



Mise en œuvre de la résolution WHA75.11 (2022)

Rapport du Directeur général

1. En mai 2022, la Soixante-Quatrième Assemblée mondiale de la Santé a adopté la résolution WHA75.11, dans laquelle elle adresse au Secrétariat un certain nombre de demandes relatives à l'intervention humanitaire et sanitaire d'urgence en Ukraine. La Soixante-Dix-Huitième Assemblée mondiale de la Santé a adopté la décision WHA78(10) (2025), dans laquelle elle a prié le Directeur général, entre autres, de faire rapport à la Soixante-Dix-Neuvième Assemblée mondiale de la Santé, par l'intermédiaire du Conseil exécutif à sa cent cinquante-huitième session, sur la mise en œuvre de la résolution WHA75.11. Le Conseil exécutif a pris note d'une version antérieure de ce rapport. Le présent rapport a été mis à jour à la demande du Conseil.

Le point sur la mise en œuvre de la résolution¹

Répercussions sur la santé

2. Au total, 55 600 victimes civiles, dont 14 999 morts et 40 601 blessés, ont été recensées en Ukraine depuis le début de la guerre. La violence s'est intensifiée tout au long de 2025, le nombre de victimes civiles ayant augmenté de 31 % par rapport à 2024 et de 70 % par rapport à 2023.² Quelque 12,7 millions de personnes ont eu besoin d'une aide humanitaire,³ dont 3,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur du pays⁴ et 5,8 millions de personnes réfugiées.⁵

¹ Données relatives à la période janvier 2025-décembre 2025, sauf indication contraire.

² [Protection of Civilians in Armed Conflict – December 2025](#). Genève, Mission de surveillance des droits de l'homme des Nations Unies en Ukraine (consulté le 2 février 2026).

³ [Humanitarian Needs and Response Plan 2025](#). Genève, Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (consulté le 19 septembre 2025).

⁴ [Matrice de suivi des déplacements – Ukraine](#), données en décembre 2025. Genève, Organisation internationale pour les migrations (consulté le 2 février 2026).

⁵ [Operational Data Portal – Ukraine refugee situation](#), données au 16 janvier 2026. Genève, Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (consulté le 2 février 2026).

3. Début 2026, l'intensification des attaques contre les infrastructures civiles et énergétiques a gravement compromis le fonctionnement des services de santé en perturbant l'approvisionnement en électricité, en chauffage et en eau dans un contexte marqué par des conditions hivernales extrêmes. Les oblasts situés sur la ligne de front et touchés par les hostilités ont continué de connaître des risques majeurs pour la santé publique en raison de perturbations affectant le fonctionnement des services de santé et l'accès à ceux-ci, ce à quoi viennent s'ajouter la vulnérabilité des populations et la fragilité des infrastructures.⁶ Dans le cadre d'une évaluation menée auprès de 4000 Ukrainiennes et Ukrainiens adultes, 86 % des ménages ont déclaré avoir été confrontés à des conditions hivernales très rudes au cours du mois passé, notamment à des coupures d'électricité, d'eau ou de chauffage,⁷ tandis que 89 % des ménages ont indiqué qu'il leur était difficile de se procurer des médicaments, en raison principalement de contraintes liées aux coûts. Parmi les ménages ayant nécessité des soins relatifs aux maladies cardiovasculaires au cours des trois derniers mois (22 %), la plupart (74 %) étaient parvenus à solliciter de tels soins. Cependant, 72 % avaient rencontré au moins un obstacle en matière d'accès, le plus souvent lié au coût des médicaments et des traitements. La moitié des personnes interrogées ont signalé une détérioration de leur état de santé au cours de l'année écoulée, et 54 % d'entre elles ont fait état d'une aggravation de leur santé mentale. Alors que 22 % ont signalé une détérioration de l'accès aux soins de santé, 20 % ont constaté une amélioration de la qualité des services. De plus, 36 % des adultes ont déclaré avoir reporté un traitement médical.

4. Les dommages aux infrastructures sanitaires continuent de s'aggraver, sachant que 17 % des établissements de santé se trouvent dans les oblasts les plus touchés. Sur 11 887 établissements, 202 ont été gravement endommagés et 1013 ont été partiellement endommagés. La disponibilité des services varie considérablement ; ce sont les services de nutrition et de santé infantile (75 %), de même que les services de lutte contre les maladies transmissibles (67 %) qui enregistrent les taux de disponibilité les plus élevés. Des soins cliniques généraux et des soins d'urgence sont disponibles dans moins de la moitié des établissements (45 %). Les taux de disponibilité sont nettement inférieurs pour les services de prise en charge des maladies non transmissibles et de prise en charge de la santé mentale (35 %), et ce sont dans les services de santé sexuelle et reproductive qu'ils sont les plus faibles (24 %).⁸

5. Cent trente-neuf flambées épidémiques de maladies infectieuses ont été enregistrées dans 22 oblasts et ont touché 1299 personnes, dont 898 enfants. En 2025, la rougeole a représenté 49 % de toutes les flambées épidémiques enregistrées. En termes d'incidence générale des maladies, 1502 cas de rougeole ont été signalés, près de quatre fois plus qu'en 2024. Des flambées d'entérite à rotavirus (11), d'infection intestinale aiguë (27), de salmonellose (24) et d'autres maladies ont également été enregistrées.⁹

6. Depuis 2022, le nombre de personnes en situation de handicap est passé d'environ 390 000 à près de 3 millions, ce qui inclut plus de 100 000 personnes amputées et plus de 130 000 anciens combattants présentant un handicap lié à la guerre. L'accès à la réadaptation

⁶ [Ukraine: 2025–2026 winter risk assessment: October 2025](#). Genève, Organisation mondiale de la Santé (consulté le 7 avril 2026).

⁷ [WHO Health Tracker survey: factsheet – Round 1 \(November–December 2025\)](#) (consulté le 20 avril 2026).

⁸ [HeRAMS Ukraine](#).

⁹ [Public Health Centre, Ministry of Health of Ukraine](#) (consulté le 7 avril 2026) (en ukrainien).

reste très limité : 4 % des hôpitaux proposent une réadaptation dans le cadre d'une hospitalisation et seulement 3 % des établissements proposent des technologies d'assistance.¹⁰

7. Une enquête menée en Slovaquie, pays d'accueil de personnes réfugiées, a révélé que 18 % des ménages considéraient les soins de santé comme un besoin prioritaire et que 16 % des personnes réfugiées souffrant de problèmes de santé n'avaient pas accès aux soins. Une personne interrogée sur trois a indiqué qu'au moins un membre de son ménage était confronté à des problèmes de santé mentale et à des difficultés psychosociales. Parmi les personnes concernées, 40 % ont cherché à bénéficier de services de santé mentale et de soutien psychosocial ; 93 % d'entre elles ont reçu l'aide dont elles avaient besoin. Si la plupart des personnes nécessitant des soins médicaux ont pu bénéficier de la prise en charge requise, des obstacles majeurs – tels que la difficulté à prendre rendez-vous, les longs délais d'attente, le coût des soins et les barrières linguistiques – ont persisté.¹¹

Soutien de l'OMS à l'intervention humanitaire et sanitaire d'urgence

8. Sur les 212 partenaires du secteur de la santé coordonnés par l'OMS, 151 (dont 82 organisations locales) ont rendu compte d'activités ayant permis d'atteindre 2,3 millions de personnes et d'appuyer 1819 établissements de santé. Grâce aux efforts de coordination, 21 680 personnes évacuées ont pu accéder à des services de santé dans six centres de transit. Des soins de premiers secours et un soutien psychologique ont été apportés à 2857 personnes, et les médicaments fournis ont contribué à la prise en charge de 11 238 personnes au lendemain d'attaques.

Prévention de l'exploitation, des abus et du harcèlement sexuels et mesures destinées à y remédier

9. Dix-neuf partenaires d'exécution ont renforcé leur capacité à identifier les cas d'exploitation et d'abus sexuels et à y faire face et ont mis en place des dispositifs de signalement durables, tandis que 1005 spécialistes des secteurs humanitaire et de la santé de l'ensemble du pays ont participé à des sessions de formation et de sensibilisation à la prévention de l'exploitation et des abus sexuels et aux mesures destinées à y remédier.

Appui au secteur de la santé

10. L'OMS a appuyé 725 visites de proximité réalisées par des unités mobiles de santé dans les zones les plus touchées et difficiles d'accès, ce qui a permis à 19 824 consultations d'avoir lieu. Des systèmes de chauffage ont été installés dans 22 établissements de santé, 15 hôpitaux ont été équipés de stations de traitement de l'eau et 28 établissements de soins de santé primaires et bases d'urgence modulaires ont été mis en place, garantissant l'accès aux services essentiels à plus de 170 000 personnes. En outre, 6 établissements modulaires sont en service à moins de 50 km de la ligne de front, et 11 mènent leurs activités à une distance d'entre 50 et 100 km. L'Organisation a renforcé les capacités de 3000 agentes et agents de santé dans différents domaines, parmi lesquels la prise en charge des problèmes de santé mentale, la traumatologie et la réadaptation, la

¹⁰ [Ukraine: WHO health emergency appeal 2026](#). Genève, Organisation mondiale de la Santé (consulté le 7 avril 2026).

¹¹ [Slovakia Socio-economic Insights Survey: Final Report – 2025](#). Genève, Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, 2026 (consulté le 7 avril 2026).

prise en charge de victimes en grand nombre, l'exposition aux produits chimiques, les maladies infectieuses et la détection et la maîtrise des flambées épidémiques.

11. L'OMS a soutenu un large éventail de sessions de formation spécialisée et clinique destinées à 600 professionnelles et professionnels de la réadaptation relevant de plus de 80 établissements de santé, tandis que 31 établissements de santé venant en aide à près de 170 000 personnes ont reçu en don 15 000 articles de réadaptation et d'assistance.

12. Des équipements techniques et de protection individuelle d'une valeur de 1,7 million de dollars des États-Unis (USD) ont été distribués à 52 établissements de santé. Environ 54 sessions de formation ont été organisées à l'intention de 1181 participantes et participants issus de 120 établissements de santé, afin de renforcer les capacités de l'Ukraine en matière de préparation aux situations d'urgence chimique, biologique, radiologique et nucléaire. En outre, l'OMS a mené cinq exercices de simulation portant sur des situations d'urgence radiologique, chimique, et industrielle.

13. Plus de 5000 spécialistes ont été formés à la gestion de la qualité et à la sécurité en laboratoire. Dans 4 oblasts, 36 spécialistes ont été formés au séquençage de nouvelle génération.

14. Avec le soutien de l'Alliance Gavi et du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), l'Ukraine a reçu 4 115 900 doses de vaccins pour maintenir la vaccination systématique. La fourniture de vaccins et l'assistance technique, associées à des évaluations de la couverture vaccinale, ont permis d'atteindre des taux de couverture supérieurs à 80 %. Au 1^{er} janvier 2026, les taux de couverture moyens étaient de 92 % pour le vaccin antituberculeux (jusqu'à 1 an), de 94 % pour trois doses du vaccin antipoliomyélitique, de 94 % pour trois doses du vaccin antidiphtérique-antitétanique-anticoquelucheux, de 95 % pour trois doses du vaccin contre l'hépatite B, et de 96 % et de 94 %, respectivement, pour la première et la seconde dose du vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole.¹² Au total, 72 sessions de proximité ont permis d'atteindre 47 communautés et d'administrer 703 doses de vaccin contre la rougeole et 3027 doses de vaccin supplémentaires, en plus d'offrir des services de santé primaires.

15. Plus de 1700 médecins de famille sur l'ensemble du territoire ont vu leurs capacités en matière de prise en charge de l'hypertension renforcées. Environ 300 professionnelles et professionnels de santé ont été formés au dépistage du cancer du col de l'utérus et 19 professionnelles et professionnels de laboratoire ont été formés au dépistage du papillomavirus humain par amplification en chaîne par polymérase.

16. L'OMS a favorisé l'accès aux services de santé pour 60 637 personnes réfugiées en Bulgarie, en Hongrie, en Pologne, en République de Moldova, en Roumanie, en Slovaquie et en Tchéquie. En outre, 1620 personnes ont reçu une formation, principalement selon une approche en cascade, sur la fourniture de services de santé aux personnes réfugiées et aux populations d'accueil.

17. En République de Moldova, l'OMS a renforcé la coordination, la planification et le financement de la santé au service de l'inclusion des personnes réfugiées. Le fonds d'affectation spéciale pluripartenaire (mis en œuvre par l'UNICEF, le FNUAP, l'OIM et l'OMS) a permis à plus de 16 000 personnes réfugiées d'accéder à des services essentiels. Au total, 161 199 personnes réfugiées ont pu être enregistrées auprès de médecins de famille, 43 879 services de santé ont été fournis – y compris des consultations médicales spécialisées – et 2 682 personnes réfugiées ont pu

¹² [Centre de santé publique du Ministère ukrainien de la santé, données générales sur la couverture vaccinale](#) (en ukrainien) au 1^{er} janvier 2026.

bénéficier de médicaments et de produits médicaux subventionnés. L'OMS a mené un exercice visant à prévoir et à évaluer les coûts liés aux besoins des personnes réfugiées en matière de santé. Plus de 650 prestataires de santé ont été formés aux procédures actualisées concernant l'accès des personnes réfugiées aux services de santé.

18. En Roumanie, l'OMS s'est attachée à lever les obstacles à l'accès aux soins de santé en proposant des orientations adaptées en matière d'accès aux soins, un accompagnement personnalisé pour la prise de rendez-vous et la participation aux consultations, des services d'interprétation simultanée lors des consultations médicales et psychologiques, ainsi que des séances de soutien psychosocial individuelles et en groupe. Le réseau des médecins de famille de l'Organisation a enregistré plus de 35 000 Ukrainiennes et Ukrainiens réfugiés, a mené 6039 consultations initiales et de suivi, a communiqué des informations sur les services de vaccination disponibles à 1984 Ukrainiennes et Ukrainiens et a administré 781 doses de vaccins essentiels et pédiatriques.

19. En Pologne, 821 professionnelles et professionnels de santé spécialisés et 1285 professionnelles et professionnels autres que les personnels de santé ont bénéficié d'une formation à la prestation de services médicaux aux personnes réfugiées et migrantes et à l'accompagnement de ces personnes. L'aide directe apportée aux populations de réfugiés a permis à 4450 Ukrainiennes et Ukrainiens réfugiés d'accéder à des services de dépistage du VIH, de l'hépatite virale, des infections sexuellement transmissibles et de la tuberculose, ainsi qu'à des services d'orientation vers des soins spécialisés. En outre, 1031 Ukrainiennes et Ukrainiens réfugiés ont participé à des séances d'information sur la prévention des infections sexuellement transmissibles, le fonctionnement du système de santé polonais, la prophylaxie préexposition et postexposition et la prévention du VIH chez les adolescentes et adolescents.

20. En Slovaquie, l'OMS a soutenu l'expansion et l'institutionnalisation des services de santé mentale et de soutien psychosocial, ainsi que les efforts visant à réduire les obstacles financiers et systémiques aux soins de santé. Elle a renforcé la prévention et le traitement de la tuberculose chez les personnes réfugiées et les groupes vulnérables, consolidé la capacité de dispenser des soins oncologiques aux personnes réfugiées atteintes de cancer, rendu les services plus accessibles aux personnes réfugiées ayant des besoins particuliers et appuyé l'intégration des personnels de santé réfugiés dans le système de santé slovaque.

21. En Bulgarie, l'OMS a soutenu les efforts de lutte contre la tuberculose en apportant des tests de diagnostic rapide et des fournitures connexes à sept inspections régionales de la santé et à deux hôpitaux basés à Sofia qui venaient en aide aux plus grandes communautés de réfugiés, et 2850 Ukrainiennes et Ukrainiens réfugiés ont été dépistés à ce jour. L'Organisation a par ailleurs lancé un site Web conçu spécialement pour les personnes réfugiées qui contenait des informations sur l'accès aux soins, et a ouvert des cours de langue spécialisés destinés aux personnels de santé ukrainiens.

22. En Tchéquie, l'OMS a fourni à 824 Ukrainiennes et Ukrainiens réfugiés des tests de diagnostic et un accompagnement dans des structures communautaires et mobiles. Plus de 3100 tests ont été réalisés, notamment pour le VIH, l'hépatite B et C et la syphilis, et toutes les personnes ayant obtenu un résultat réactif ont été orientées vers un diagnostic de confirmation et un suivi. En outre, 1648 personnes ont pu bénéficier de séances d'accompagnement préalables et postérieures aux tests.

23. Quelque 1240 évacuations médicales ont été effectuées, dont 795 par l'intermédiaire du mécanisme de protection civile de l'Union européenne.¹³

Achat de médicaments essentiels et de fournitures

24. L'OMS a acheté des médicaments essentiels et des fournitures et équipements médicaux d'une valeur supérieure à 24,69 millions USD, lesquels ont été livrés à des établissements de santé de toute l'Ukraine. Dans les oblasts situés sur la ligne de front, environ 300 000 personnes, dont un tiers se trouvaient dans des zones difficiles d'accès, ont bénéficié de l'aide apportée par 41 convois interinstitutions, de livraisons effectuées par des partenaires et de 40 livraisons réalisées par l'OMS. Des fournitures et équipements d'urgence d'une valeur supérieure à 1 825 612,48 USD ont été livrés à la Bulgarie, la République de Moldova, la Roumanie et la Slovaquie.

Surveillance des attaques visant les services de santé

25. Les 579 attaques vérifiées contre les établissements de soins de santé ont fait 19 morts et 204 blessés parmi les personnels de santé et les patientes et patients, soit 18 % de plus qu'en 2024. La forme prédominante de violence reste l'utilisation d'armes lourdes (99 %), et les secteurs les plus à risque demeurent les soins de santé secondaires et les services médicaux d'urgence.¹⁴

26. Dans la Fédération de Russie, 21 attaques ayant fait 17 blessés ont été vérifiées.¹⁴

Prise en charge des besoins psychosociaux et de santé mentale

27. Une formation a été dispensée à 1060 personnels chargés des soins de santé primaires, dont 288 médecins et 772 personnels de niveau intermédiaire. De plus, un cycle complet de formation pour les membres du corps enseignant universitaire a été réalisé dans 18 universités dans le but d'intégrer le Programme d'action Comblant les lacunes en santé mentale (mhGAP) dans l'enseignement médical. Fin 2025, 395 membres du corps enseignant avaient suivi une formation au titre de la première partie du mhGAP et 291 avaient suivi les cours de formation du personnel formateur et de supervision. Dans les pays accueillant des personnes réfugiées, 2006 personnes ayant le statut de personne réfugiée ou déplacée ont participé à des activités en faveur de la santé mentale soutenues par l'OMS, telles que des consultations, de l'accompagnement, des séances de groupe, des formations tenant compte des traumatismes et des campagnes de sensibilisation.

Allocation des ressources

28. En 2025, l'OMS a lancé un appel de fonds de 68,40 millions USD pour l'intervention en Ukraine ; 39 millions USD ont été reçus pour l'Ukraine et 5,93 millions USD pour l'aide aux personnes réfugiées.

¹³ Tableau de bord interne du Ministère ukrainien de la santé sur les évacuations.

¹⁴ [WHO Surveillance System for Attacks on Health Care](#). Genève, Organisation mondiale de la Santé (consulté le 3 février 2026).

Mesures à prendre par l'Assemblée de la Santé

29. L'Assemblée de la Santé est invitée à prendre note du rapport et à fournir des orientations à propos des questions suivantes :

- Comment le Secrétariat peut-il renforcer l'intervention de l'Organisation et favoriser la transition vers un développement durable en Ukraine et dans les pays accueillant des personnes réfugiées ?
- Comment peut-on tirer des enseignements de cette expérience pour améliorer les connaissances et les données probantes qui étayeront les meilleures pratiques ?
